

## LES PÊCHERIES INTÉRIEURES

L'industrie allemande des pêches a traversé une période difficile en 1993. Le développement des divers secteurs commerciaux s'inscrivait dans un contexte économique marqué par la récession et le chômage. Le secteur des pêches, en particulier, a connu de grandes difficultés qui ont entraîné des pertes très importantes. Selon les statistiques de l'OCDE, les recettes provenant de la petite pêche hauturière et de la pêche côtière ont chuté de 40 %. Le secteur allemand des pêches hauturières a également subi des pertes considérables. Les chutes de bénéfices et la réduction de capacité qui en a résulté s'expliquent par la baisse des prises, la réduction des prix des producteurs et le manque de débouchés en matière de pêches. Cependant, on peut aussi les attribuer en partie au manque d'harmonisation entre la production et la demande et à une mise en marché relativement faible.

Selon l'Organisation de coopération et de développement économiques, les prises débarquées par les navires de pêche allemands dans les ports locaux et étrangers atteignaient 257 000 tonnes en 1993 (contre 265 000 tonnes en 1992), et leur valeur se chiffrait à 284 millions de marks (contre 311 millions en 1992). Ce total comprend environ 155 000 tonnes provenant des prises en haute mer, dont environ 7 000 tonnes de poisson frais et 148 000 tonnes de poisson congelé. Environ 60 % des prises de poisson frais ont été débarquées dans des ports étrangers, surtout au Royaume-Uni, mais aussi aux îles Féroé, au Danemark et en France. Certaines prises ont même été débarquées en Islande. Les prises débarquées de morue dans les îles Féroé, encore importantes en 1992, ont considérablement diminué, le prix de la morue ayant sensiblement baissé par rapport à l'année précédente et l'avantage économique que procuraient les petites distances ayant été aboli.

L'industrie allemande de la transformation est parvenue à maintenir un niveau élevé de production. Selon l'OCDE, sa production a atteint 430 000 tonnes en 1993, soit à peine 1 % de moins que l'année précédente, et la valeur départ usine de ses ventes a dépassé 2,5 milliards de marks. Les produits les plus en demande demeuraient les produits surgelés, surtout les croquettes de poisson. Leur production, qui s'élevait à 150 000 tonnes, a augmenté de 6,5 % par rapport à 1992, et leur valeur marchande s'établissait à 519 millions de marks. La production d'autres produits surgelés (dont se démarquent nettement les filets de poisson haut de gamme) a toutefois diminué.

La production de filets surgelés, à la hausse, a atteint 32 652 tonnes en 1993 (valeur marchande de 157 millions de marks). La production de poisson en conserve, également en hausse, est passée de 55 879 tonnes (dont 43 689 tonnes provenant des États de l'Ouest) à 57 839 tonnes d'une valeur de 370 millions de marks. La production de salades de poisson a baissé de 2,5 %, mais leur valeur a augmenté de 7,5 %. La transformation de produits en hareng, harenguet et saumon fumés s'est nettement accrue, tandis que la production de marinades a diminué (elle est tombée de 88 000 tonnes d'une valeur de 368 millions de marks à 79 000 tonnes d'une valeur de 329 millions).

Selon les données provisoires de l'OCDE, les importations allemandes de poisson, de crustacés et de mollusques (farine et huile de poisson exclues) ont atteint 624 000 tonnes, pour une valeur de 2,87 milliards de marks. Il s'agit d'une baisse de 9 % (en tonnage) et de 10 % (en valeur) par rapport à 1992. Les importations en provenance de pays hors CE ont grimpé de 352 000 tonnes (52 %) à 387 000 tonnes (62 %) et, en valeur, de 1,7 milliard à 1,8 milliard de marks. Les principaux fournisseurs de l'Allemagne étaient le Danemark et la Norvège, avec respectivement 20 et 9 % du total des importations allemandes de produits de la pêche.